



日本フランス語教育学会

La Société Japonaise de Didactique du Français

2012 年度 秋季 大会

Congrès d'automne 2012

Préactes

メインテーマ

Thème principal

—

仏語圏アフリカと

日本におけるフランス語教育の実践

Expériences pédagogiques en Afrique francophone et au Japon

2012 年 11 月 10 日（土）11 日（日）

熊本大学（黒髪北キャンパス）文学部

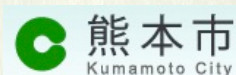
Samedi 10 et dimanche 11 novembre 2012

Université de Kumamoto, Campus nord de Kurokami,

Faculté des Lettres

後援：

Avec le concours de :



PROGRAMME DU CONGRÈS

Samedi 10 novembre, bâtiment de la Faculté des Lettres

13h00 ~	受付 Accueil	[Hall de la Faculté des Lettres]	
13h30 ~ 13h45	開会式 Ouverture	[Salle A1]	
13h45 ~ 14h05	臨時総会 Assemblée générale extraordinaire	[Salle A1]	
14h05 ~ 15h05	講演 Conférence plénière (en français)	[Salle A1]	p. 2
15h15 ~ 16h00	アトリエ Atelier (en français)	[Salle A3]	p. 3
16h10 ~ 18h10	テーブルロンド Table ronde (en français)	[Salle A1]	p. 4

18h30 ~ 20h30

懇親会 Soirée amicale

黒髪南地区生協 *FORICO*, Restaurant « *FORICO* », Campus sud de Kurokami

Dimanche 11 novembre, bâtiment de la Faculté des Lettres

10h00 ~ 12h00	研究発表 Communications - Groupe A (en japonais)	[Salle A2]	p. 7
10h00 ~ 11h30	研究発表 Communications - Groupe B (en français puis en japonais)	[Salle A3]	p. 10
13h00 ~ 14h30	研究発表 Communications - Groupe C (en japonais puis en français)	[Salle A2]	p. 12
13h00 ~ 15h00	研究発表 Communications - Groupe D (en français puis en japonais)	[Salle A3]	p. 14
15h05 ~ 15h45	特別報告 Conférence spéciale (en français)	[Salle A1]	p. 17
15h45 ~ 15h50	閉会式 Clôture	[Salle A1]	

講演 Conférence plénière

11月10日 (土) Samedi 10 novembre, Salle A1, 14h05 ~ 15h05, en français

司会 Présentation : 野田四郎 NODA Shiro (京都ノートルダム女子大学 Université Notre-Dame de Kyoto)

Francophonie : son évolution, son potentiel, le problème de son devenir

講演者 Conférencier : **Félix Nicodème BIKOÏ** (Université de Maroua, Cameroun)

De toutes les aires linguistiques structurées en organisation intergouvernementale – Commonwealth (1949), l'Organisation de la ligue arabe (1970), le Secrétariat ibéro-américain (1991), la communauté des pays de langue portugaise (1956)... –, la Francophonie est la plus ancienne puisque son existence remonte au XVII^e siècle, même si l'appellation ne date que du XIX^e siècle avec le géographe français Onésime RECLUS.

La Francophonie n'a cessé d'évoluer.

- 1970 : Création de l'Agence de Coopération culturelle et technique ACCT et Niamé.
- 1986 : Naissance à Paris de l'OIF, avec comme opérateur principal l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF).
- 2000 : L'OIF devient une organisation politique.
- 2005 : Nouvelle Charte de la Francophonie. L'OIF devient le seul organisme parlant au nom de la Francophonie et disposant d'opérateurs fixes. Sur le plan "idéologique" on passera de la défense de la langue française à celle de la culture, puis de la démocratie, des droits de l'homme et à la promotion du développement durable.

La Francophonie dispose d'un formidable potentiel culturel, politique et économique. 63 états aux statuts différents en font partie. Les états représentent plus de 700 millions d'habitants et 10 % de l'économie mondiale. Avec ses plus de 130 réseaux l'appui de la puissante Fédération internationale des Professeurs de Français (FIPF), la Francophonie est présente partout dans le monde. Mais l'on peut légitimement s'interroger sur son avenir pour les raisons suivantes :

- 1) La Francophonie ne semble concerner que les élites intellectuelles et les hauts cadres. Elle ne touche pas encore les peuples.
- 2) L'élite africaine la considère comme le Commonwealth des pauvres et beaucoup de Français ignorent jusqu'à son existence.
- 3) La Francophonie ne dispose pas de militants au sens politique du terme.
- 4) Avec la mondialisation, la Francophonie est placée devant un dilemme : s'ouvrir au monde au risque de "perdre son âme" ou se replier sur soi et mourir d'un splendide isolement.

Dans cette problématique, le rôle des professeurs de Français est capital pour la survie de l'organisation. Chaque enseignant est un multiplicateur de la Francophonie. Seuls les enseignants peuvent expliquer, par exemple, la place de l'Internet dans l'éducation. Seuls les enseignants constituent une véritable assurance-vie pour la Francophonie.

アトリエ Atelier

11月10日 (土) Samedi 10 novembre, Salle A3, 15h15 ~ 16h00, en français

L'apprentissage du vocabulaire FLE au Japon, vers une perspective actionnelle ?

Animateur : Jean-Charles SCHENKER (Institut français du Japon - Kyushu)

Depuis quelques années, le besoin se fait sentir d'explorer de nouveaux chemins dans le domaine de l'apprentissage du vocabulaire. En effet, dans les méthodes communicatives et actionnelles, l'apprentissage du vocabulaire, intégré aux diverses compétences et attaché aux multiples contenus, se fait en général de manière implicite, et non plus explicite comme auparavant. L'idée est que, dans une approche pragmatique, le vocabulaire se découvre dans le contexte, dans sa réalisation concrète afin d'exclure, autant que faire se peut, les ambiguïtés provoquées par la polysémie des mots.

Or, en pratiquant ces approches nouvelles, bien des enseignants se posent la question de comment aborder l'apprentissage du vocabulaire ; cette interrogation semble encore plus pressante au Japon où l'apprentissage des langues étrangères présente des caractéristiques spécifiques.

L'objectif de cet atelier est, dans un premier temps, de présenter l'apprentissage du vocabulaire dans une approche actionnelle, d'en discuter les apports et d'en relever les limites, notamment pour un public japonais. Faire une table ronde afin de partager les avis et les expériences de chacun. Enfin quelques exercices pratiques seront proposés à différents niveaux pour essayer de comprendre et de synthétiser les moyens les plus efficaces pour l'apprentissage du vocabulaire en classe de FLE.

テーブルロンド Table ronde

11月10日 (土) Samedi 10 novembre, Salle A1, 16h10 ~ 18h10, en français

司会 Modérateur : Sylvain DETEY (早稲田大学 Université Waseda)

Dynamique actuelle de la francophonie en Afrique : quelles implications pour le français au Japon ?

パネリスト *Intervenants* :

- Félix Nicodème BIKOÏ (Université de Maroua, Cameroun)

La cohabitation de l'anglais et du français au Cameroun. Quelle perspective ?

Le français et l'anglais sont deux langues héritées de la double colonisation du Cameroun : la partie orientale du pays, colonisée par la France et la partie occidentale colonisée par la Grande-Bretagne. Après l'indépendance et la réunification des deux territoires en 1961, le français et l'anglais sont décrétés langues officielles. Le pays s'installe donc dans un bilinguisme officiel. Les deux langues deviennent langues de communication, de scolarisation, de l'administration, dans un pays qui compte plus de 350 langues natales. Sur le plan de la scolarisation, de la maternelle à l'université, le français et l'anglais sont obligatoires. Si les avantages de ce bilinguisme sont incontestables, il a fallu résoudre le problème des conflits nés des stéréotypes culturels véhiculés par les deux langues. Pour les didacticiens, l'apparition d'une interlangue, le camfranglais, conséquence des interférences linguistiques pose le problème, à long terme, de la gestion d'une norme endogène qui, si elle n'est pas maîtrisée, pourrait créer une sorte de "bantoustan linguistique" en Francophonie et dans le Commonwealth auxquels le Cameroun appartient.

- 砂野幸稔 SUNANO Yukitoshi (熊本県立大学 Université préfectorale de Kumamoto)

Coexistence du français et des langues locales au Sénégal

0. « Le Sénégal est-il encore un pays francophone ? »

L'année dernière, un article paru dans une revue en ligne a provoqué une petite polémique. L'article s'intitulait « Le Sénégal est-il encore un pays francophone ? » et observait que le français reculait au profit du wolof, la langue la plus parlée du Sénégal. Il donnait l'impression qu'au Sénégal, on parle moins le français qu'autrefois.

Statistiquement parlant, l'observation de l'article est complètement erronée : le nombre de francophones au Sénégal est clairement en hausse. Selon une estimation de l'UNICEF, en 2010, le taux d'alphabétisation des personnes de plus de 6 ans dépassait 50 %, alors qu'en 1964, 89 % de la population sénégalaise n'avaient aucune connaissance de la langue française.

Alors, pourquoi l'auteur a-t-il eu l'impression que le français recule au Sénégal ?

Pour pouvoir répondre à cette question, il est nécessaire de comprendre la dynamique de la coexistence du français et des langues locales au Sénégal. Mais vu que le temps qui nous est accordé est limité, nous nous limiterons aux deux aspects qui nous semblent les plus importants : 1) la wolofisation, et 2) l'évolution de la conscience linguistique au Sénégal.

1. Wolofisation et la place du français dans la vie quotidienne : la réalité linguistique

L'erreur de l'auteur de l'article vient en partie de sa fausse conviction que, dans les pays francophones de l'Afrique où beaucoup de langues sont parlées, le français occupe nécessairement la place de langue véhiculaire. Or, au Sénégal, depuis longtemps, c'est plutôt le wolof qui occupe cette place.

1) wolofisation

Les Wolofs ne représentent que 40 % environ de la population sénégalaise. Mais leur langue occupe une place très importante dans la vie quotidienne de la population et continue à élargir sa sphère d'influence.

C'est ce que nous avons pu constater lors de nos enquêtes sur le terrain à la fin des années 1990. Utilisant les résultats de nos enquêtes, nous verrons comment la wolofisation progresse dans les villes sénégalaises.

On peut y constater que, même dans des villes où les Wolofs sont minoritaires, plus de 90 % de la population parlent le wolof. Ce qui est surtout remarquable est le fait que le wolof pénètre même dans des familles non wolofs. Cela signifie qu'il est bien probable que la génération suivante sera linguistiquement wolofisée.

Il faut quand même signaler que les principales langues régionales comme le poular à Podor, le soninke à Bakel ou le joola, le créole, le mandinka à Ziguinchor, se maintiennent bien face à la poussée du wolof.

2) la place du français dans la vie quotidienne

Le pourcentage de ceux qui comprennent le français n'est pas non plus négligeable. Dans toutes les villes, plus de 50 % de la population comprennent le français.

Mais, si on examine comment le français est utilisé dans la vie quotidienne, on voit bien que le français reste une langue utilisée par des catégories spéciales et dans des situations spéciales. Ceux qui utilisent le français quotidiennement sont surtout des élèves et des salariés (très peu nombreux) et les situations où ils l'utilisent sont assez limitées : les élèves parlent français avec leur professeur mais entre eux, ils utilisent le wolof. Pour la plupart de la population urbaine, le français n'est pas la langue de tous les jours.

S'il est vrai que le nombre de wolophones continue à augmenter, le fait qu'on parle plutôt le wolof que le français dans la vie quotidienne n'est pas quelque chose de nouveau.

2. Evolution de la conscience linguistique

Une autre erreur de l'auteur vient du fait qu'il pense que, dans un pays francophone, les médias doivent être majoritairement francophones.

A l'époque coloniale, toute la sphère publique était monopolisée par le français. Dans les écoles, dans les bureaux, le français était la seule langue utilisable. Sans parler du fameux "symbole" que l'on faisait porter aux élèves qui se laissaient aller à parler en langue africaine dans la classe, car parler en langue africaine dans ces lieux n'était ni convenable, ni correct. Et il est vrai que ce sentiment semble avoir continué à exister même après l'indépendance.

Mais petit à petit, ce genre d'autocensure a commencé à disparaître. Les gens ont de moins en moins le sentiment qu'il est inconvenable de parler en wolof dans des lieux publics.

Cela est surtout visible dans les médias. Jusque dans les années 1980, à la télévision et à la radio – qui étaient monopoles d'état –, presque tous les programmes étaient en français. Mais depuis les années 1990, on a commencé à diffuser beaucoup de programmes en wolof et en d'autres langues sénégalaises. Au niveau national, c'est le wolof qui prédomine, mais les radios régionales émettent aussi dans les principales langues régionales. Surtout à la radio, les émissions en français sont devenues assez minoritaires. A la télévision aussi, il y a de plus en plus d'infos ou de débats en wolof.

Mais cela ne veut pas dire que le français a cédé sa place au wolof. Si le français ne monopolise plus les médias, le wolof non plus ne peut pas monopoliser les médias : le wolof n'est pas encore suffisamment développé en tant que langue écrite. Il n'est pas possible, au moins pour le moment, de se passer du français. C'est la raison pour laquelle, à l'école, de plus en plus de petits Sénégalais apprennent le français et il y a une prolifération des journaux et revues en français.

On devrait peut-être penser qu'une nouvelle ère de coexistence du français et des langues locales vient de commencer.

• **Bel Abbes NEDDAR** (Université de Mostaganem, Algérie)

Le français et l'enseignement des langues en Algérie : entre dits et non-dits

L'Algérie est un pays historiquement plurilingue. Le français, après avoir durant toute l'ère coloniale offert un statut de monopole/choix, s'est vu sur décision politique nationaliste et arabophone, relégué à une position seconde, voire même, par un enthousiasme populiste et électoral, une position périphérique. Cette décision, loin de résoudre le problème linguistique du pays, n'a fait qu'aggraver la crise identitaire des Algériens. Pire, nous souffrons jusqu'à ce jour, au niveau éducationnel, des retombées de cette décision arbitraire. Les linguistes vous diront qu'on n'impose pas une langue et on n'élimine pas une autre, par décret.

Mon intervention s'axera sur les conséquences pédagogiques de cette décision et la disparité, en Algérie, entre le statut que le pouvoir veut conférer à la langue française et la réalité du terrain.

• **Patrice LEROY** (慶應義塾大学 Université Keio)

***La dynamique actuelle de la francophonie en Afrique :
quelles implications pour le français au Japon ?***

A priori, je serai tenté de dire qu'il est impossible de répondre à cette question, tant la francophonie en Afrique offre des visages extrêmement variés voire antinomiques d'un pays à l'autre.

Quel rapport existe-t-il, en effet, pour ne citer qu'un exemple parmi tant d'autres, entre le Sénégal, où six langues sont majoritaires et qui vit le français comme une langue de colonisateur, une langue d'assimilation

politico-culturelle, et le Cameroun où l'existence d'environ 270 langues, dont aucune n'est dominante, permet au français de s'imposer comme étant la langue que la majorité comprend. Le rejet du français (dynamique négative) par une partie de la population sénégalaise, en particulier par les 43% qui utilisent le wolof se transforme en une relative neutralité au Cameroun qui, en ne laissant aucune place aux langues "nationales", rend automatiquement otage dans son propre pays celui qui ne parlerait que sa langue maternelle. Point de salut en dehors de sa région ! Ajouté à cela un phénomène unique au monde qui fait que l'anglais – l'autre langue officielle du Cameroun – recule devant la langue française. On ne peut rêver de dynamique plus positive pour celle-ci, à faire pâlir d'envie les Québécois.

Certes, nous sommes très loin du français "standard" – terme parfaitement agaçant – réclamé à cor et à cri par certains puristes (des locuteurs complexés issus de l'idéologie assimilationniste ?). Les jeunes générations de Camerounais, plutôt que de se révolter contre la langue de l'ancien colonisateur, ont préféré se l'approprier en créant le camfranglais, sorte de franglais qui puise sa spécificité non seulement du français, bien sûr, et de l'anglais mais aussi de l'argot tiré du français et des différentes langues camerounaises. Belle revanche pour ces dernières, ces grandes oubliées du bilinguisme institutionnel camerounais et excellent bulletin de santé, extrêmement réjouissant malgré les "impuretés", pour cette langue française qui ne risque pas ainsi de devenir du jour au lendemain une langue morte.

C'est peut-être malheureusement le sort qui l'attend au Japon si les postions officielles, favorisant l'anglais et intronisant celui-ci *de facto* comme seule langue étrangère, ne changent pas, si la dangereuse tendance des nouvelles générations de Japonais de refuser toute interaction avec le reste du monde se confirme et si, pour noircir encore un peu plus le tableau... de maux, on s'obstine à vouloir perpétuer un enseignement du français parfaitement démotivant dans de nombreux établissements nippons.

研究発表 Communications - Groupe A (en japonais) :

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A2, 10h00 ~ 10h30 (研究発表)

司会 Modératrice : 阿南婦美代 ANAN Fumiyo (元長崎外国語大学 Université des études étrangères de Nagasaki)

学生の多様性に基づいた対話型フランス語授業活動の実践

Pratiques de l'activité dialogique en cours de FLE construite autour de la diversité des étudiants en présence

今中舞衣子 IMANAKA Maiko (大阪府立大学 Université Préfectorale d'Osaka)

本研究が研究対象とするのは、フランス語レベルの差や学習背景・学習目的の違いといった学生の多様性が大きい教室環境における、学生どうしの対話のプロセスである。こうしたプロセスにおいて、一方的な発話の連なりではなく互いの発話につながりが生まれるような対話とはどのような性質をもったものか、集団内に対話的な関係性が生まれることによって学生はどのようなことを学ぶのか、という問いについて、実践例をもとに検証する。

事例としてとりあげるクラスは、理系の学生を含むさまざまな専攻に所属する 3~4 年生の既修者を対象として開講されている。しかし、実際には事情により 1~2 年生の学生が参加するケースもあり、初級レベルの会話がやっとの学生から、一年間の留学経験を持つ学生、中等教育をフランスで受けた学生まで、多様な能力・

学習背景を持つ学生たちが一緒に学んでいる。また、フランス語を母語とする留学生が、ビジターとして頻繁に授業に参加しているが、彼らはティーチングアシスタントのような固定的な役割を与えられているわけではなく、本人の希望で自主的に活動に加わっている。

こうした環境ですでに一年以上学習を続けてきた学生たちが、テーマに基づき事前に準備した個々の発表をもとに、教師の介入が最低限にとどめられた形式による対話活動を行った。本研究ではその対話のプロセスを、「他の学生によってすでに発話された言葉の復唱」に着目しながら、ビデオ録画をもとに分析した。本発表ではその結果を事例とともに報告し、復唱という行為が対話のプロセスでどのような機能を持っていたかを考察する。

さらに、上記のような環境で継続的に授業に参加した学生のポートフォリオおよび学期末アンケートの記述を分析し、異質な集団において対話的な関係がうまれるような授業デザインをとることの意義を、学生自身の学びのふりかえりをもとに考察する。

11月11日（日）Dimanche 11 novembre, Salle A2, 10h30 ~ 11h00 (研究発表)

司会 Modératrice : 阿南婦美代 ANAN Fumiyo (元長崎外国語大学 Université des études étrangères de Nagasaki)

対話、批判リテラシー：初習外国語教育/学習と人格形成の冒険

Apprentissage des langues, comme aventure à la formation de la personnalité

倉舘健一 KURADATE Kenichi

(神田外語大学 Université Kanda des études internationales)

閉塞した社会状況を生き抜くには、初習外国語でこそ可能な冒険がある。固定化した知識の伝達からコミュニケーションへ。そして＜現在＝動的なもの＞のなかに生きる意欲を持った人格の塑成。ここに方向転換への契機があるはずである。大学での外国語教育は現在、かつての「機能的知識の伝達」から「意味の相互伝達」へとシフトしつつある。この次に来るべき深化として、常識や価値のまったく異なる存在同士の「対話」を核とした在り方は考えられないだろうか。

ここで言う「対話」とは決して新奇なものではない。60年代の産物であり、日本でもこの教育実践は広く知られている（「やまびこ学校」など）。だが高度経済成長期を通じ、国民が一致して物質的豊かさの実現や産業の効率化に邁進した。結果、教育の規格化・序列化が極度に進行し、主体性や多様性に基づく自己変容の教育は省みられなくなってしまった。では今「主体性の育みを阻害しない教育」や「他者にしっかりと耳を傾け、自己を変容させていく教育」はいかに実現し豊かに守り続けることが可能であろうか。

これまでの発表で、機能的イデオロギーが今なお支配的な外国語教育の現状について振り返ってきた。その象徴としての「教材」については＜教科書＞中心から脱却し、豊かな関係性のなかで改めて教育/学習の場を取り巻く人・モノ・情報・きっかけなどをくりソース>として位置づけし直す可能性を示してきた。

今回の発表では機能や効率ばかりでなく、教育の本位である「人格の完成」（教育基本法）に積極的に関与するものとして、「対話」と「批判のリテラシー」の概念を軸に初習外国語教育を再解釈してみたい。多文化共生を前提として走り出すこの未曾有の社会の転換期に際しては、外在化されてきた主体的・自律的な教育を今一度内在的に捉え直せるかどうか大きな壁となる。そしてこの冒険の場としては現在の教養教育、なかでもとりわけ初習外国語教育にこそ見いだされるべきものがある。

11月11日（日）Dimanche 11 novembre, Salle A2, 11h00 ~ 11h30 (実践報告)

司会 Modératrice : 田中陽子 TANAKA Yoko (元九州大学 Université de Kyushu)

ヨーロッパ言語ポートフォリオによる能力記述に基づいた授業実践： 学習活動のデザインと日本人学習者の自己評価

L'utilisation des descripteurs de compétences du Portfolio Européen des Langues (PEL)
pour la réalisation des activités langagières et la promotion de l'auto-évaluation des apprenants japonais

茂木良治 MOGI Ryoji (獨協大学 Université Dokkyo)

本発表では、ヨーロッパ言語ポートフォリオ（PEL）の自己評価チェックリストにおける能力記述を基にデザインした学習活動（activité）を中心に据えたフランス語の授業実践と、アクションリサーチによるその評価を報告する。対象としたクラスは主に第二外国語としてのフランス語を学習して二年目の学生で構成されている。このクラスの学生の多くは一年目に学習した文法事項や表現があまり定着しておらず、フランス語でコミュニケーションをすることに困難を感じている。そこで、これらの定着を図るコミュニケーション活動をデザインするために PEL の能力記述が有効なツールであると考え、導入した。また、このような能力記述を基に学生が自己評価を行うことで、フランス語で何ができるのか可視化することが可能となり、彼らの学習意欲の向上にも効果があるのではないかと考えたからである。

授業の流れは以下のとおりである。第1回目の授業で PEL の自己評価チェックリスト A1 レベル（日本語訳）を学生に配布した。学生は全24項目の能力記述文を読み、「1.現在の段階では出来ない」、「2.教科書や辞書を使いながらならばできる」、「3.教科書や辞書なしでもすぐに簡単にできる」、の3段階の中から自分のレベルに合うものを一つ選択する。その際に、この授業のゴールは全項目を3のレベルにすることであると伝えた。第2回目から第15回目までの授業では、これらの能力記述を基に作成された活動やタスクを通して、学生はフランス語を学習する。第15回目の授業の終わりに再度同じチェックリストで自己評価を行ってもらった。また、この授業実践に関するアンケートも実施した。

学生による自己評価の推移、この授業に関するアンケート、毎授業後に学生に記入を求めた学習日誌の記述内容（省察）、そして言語産出をデータとし、この授業実践の効果と問題点について報告する。

11月11日（日）Dimanche 11 novembre, Salle A2, 11h30 ~ 12h00 (研究発表)

司会 Modératrice : 田中陽子 TANAKA Yoko (元九州大学 Université de Kyushu)

大学で非専門フランス語を学ぶ意味構築のプロセス —ネイティブ教師との相互作用を中心に—

Processus de sémantisation de l'apprentissage du français non-spécialiste à l'université :
à travers l'interaction des apprenants japonais avec leur enseignant francophone

岩田好司 IWATA Yoshinori (久留米大学 Université de Kurume)

なぜフランス語を学ぶのか。教養のためか。実用のためか。あるいは何となくか。

フランス語の学習動機については様々な調査研究があり、それはそれとして興味深い、現場に立つ教師の視座からは物足りないものがある。調査項目が断片的、表層的であり、毎週90分を共に過ごす学習者たちが、

なぜ、そしてどのような思いでそこにいるのかが分かりにくいからである。

そこで、本研究では学習者の内面（意味世界）に分け入り、大学で非専門フランス語を学ぶとは学習者にとってどのような体験であり、学習者はその体験にどのような意味を賦与しているのかを調査した。

研究方法としては質的研究方法である修正版グラウンデッド・セオリー・アプローチ（以下 M-GTA）を用いた。M-GTA は分析焦点者が他者や状況との社会的相互作用を通じてどのように意味を構築していくかを明らかにするのに適した分析方法である。本研究ではまず、大学の「初級フランス語」クラスを週 2 コマ×30 週受講し終えた学習者 13 人をインタビューした。そのデータに基づき、分析焦点者をそのような学習者として設定し、週 1 コマを担当するネイティブ教師とのやり取りを通じて、どのように意味（世界）を構築していくかのプロセスをモデル化した。

結果の詳細は発表に譲るが、大きな動きとしては、教師との信頼関係（ラポール）が形成深化するにつれて、学習者は教師というフィルターを通して《先生の言葉と文化》を吸収していくという流れがあり、こうした体験が《楽しい》、《わかる》の好循環を生んで一年間の学習を《格別な体験》ととらえる肯定的な意味づけへと収束していく。

M-GTA に基づく研究成果の評価は、産出された仮説が実践においてどれだけ応用可能であるかに大きく関わる。本研究の結果は限られた「現場」から生成されたものであるが、そこから得られた示唆や洞察を、それぞれの「現場」での創造的応用実践に役立てていただければ幸いである。

研究発表 Communications - Groupe B (en français, puis en japonais) :

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A3, 10h00 ~ 10h30, en français (実践報告)

司会 Modérateur : 相野毅 AINO Tsuyoshi (佐賀大学 Université de Saga)

PrepaFLE, une préparation linguistique et culturelle des étudiants japonais à leur séjour en France à travers un dispositif FOAD (Formation Ouverte A Distance, e-learning)

Sylvain ADAMI (Université Aoyama gakuin)

Le CLA (Centre de Linguistique Appliqué) de Besançon reçoit régulièrement pour un séjour annuel des étudiants japonais en particulier des universités d'Aoyama-Gakuin et de Sophia. Or dans la grande majorité des cas, ces étudiants sont confrontés à de nombreux problèmes d'adaptation lors des premiers mois de leur séjour. Ils ont notamment des difficultés en termes de compréhension et d'expression orales qui ne facilitent pas leur intégration, non seulement en cours mais aussi dans leur vie quotidienne. Pour tenter de remédier à ce problème, un dispositif de formation en ligne, PrepaFLE, a été créé au sein du CLA. Il a pour objectif de préparer les étudiants à leur arrivée dans cette institution, en leur proposant des activités de compréhension et de production (écrite et orale) afin de les aider à avoir des représentations concrètes de la vie à Besançon et sur leur nouvel environnement d'apprentissage. Il se présente sous la forme d'une préparation linguistique et culturelle dispensée à distance. D'un point de vue didactique, ce dispositif est basé sur l'utilisation d'une approche par tâches et le développement de stratégies d'apprentissage.

Cette communication se propose de présenter l'élaboration de cette formation, l'ensemble de la démarche ingénierique, ainsi que les premiers résultats de la phase expérimentale auprès de publics japonais.

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A3, 10h30 ~ 11h00, en français (実践報告)

司会 Modérateur : 相野毅 AINO Tsuyoshi (佐賀大学 Université de Saga)

**Podcast, site, journal, monde virtuel...
– des outils pour redynamiser l'enseignement du français**

Laurent ANNEQUIN (Université des langues étrangères de Nagoya)

Yannick DEPLAEDT (Université des langues étrangères de Nagoya)

L'objectif de cette communication sera de démontrer par quels moyens le corps professoral de l'Université des langues étrangères de Nagoya redynamise l'enseignement du français depuis quelques années à travers la création et le développement d'activités innovantes qui servent de prolongement aux cours définis dans le cursus. Autour du site Internet "les Pages de Gaidai", développé dans un but informatif et pédagogique, gravitent bien d'autres outils interactifs et motivants : le podcast "Gaidai en Direct", le magazine "FuragoMag", les déjeuners en français, plus communément appelé "le lounge" ou encore l'immersion en français dans un monde virtuel. Nous souhaitons présenter et dresser un premier bilan de cet ensemble d'activités qui offre aux apprenants de très nombreuses opportunités de découvrir le français et le monde de la Francophonie en dehors des salles de classe.

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A3, 11h00 ~ 11h30, en japonais (実践報告)

司会 Modérateur : 相野毅 AINO Tsuyoshi (佐賀大学 Université de Saga)

**学習の＜継続＞から学習の＜深化＞へ
—ITを活用した2つの授業実践から考える—
De la continuité de l'apprentissage en tentant de l'approfondir
– à travers des pratiques de classe assistées par IT**

國枝孝弘 KUNIEDA Takahiro (慶應義塾大学 Université Keio)

本実践報告は、2つのITツール—ツイッターと遠隔テレビ会議システム—を用いた授業実践を通して、外国語学習における「継続」と「深化」の重要性について考察することを目的とする。その際、学習の「継続」と「深化」には「協調学習」の観点が必要不可欠であることもあわせて指摘する。

外国語をマスターするためには時間がかかるという事実は今も昔も変わらない。外国語の上達のためには教室の外でも学び続けることが欠かせない以上、いかに学習者が「継続」して学習するか、その仕組みを考える

ことは重要な課題である。では学習を教室の中だけに閉じず、学習空間を開いてゆくためには、どのような仕組み＝学習環境の構築が考えられるだろうか。本発表では、その試みの一つとして、ツイッターを用いた授業外での活動の実践例を紹介し、学習の継続における他者との協調学習の必要性について報告する。

しかし継続は学力向上の必要条件ではあるとしても、十分条件ではない。そもそも外国語学習において学習者はどのような力をつけるべきなのだろうか。この問いに対する答えの一つとして、母語を同じくしない他者と交渉しながら、自分の考えを深めていける力の養成を挙げ、これを学習の「深化」と名づける。具体的にはフランスの大学で日本語を学ぶ学生との遠隔テレビ会議を通じた交流を紹介し、その交流の過程で、学生が自らの学習（研究）テーマを他者に伝え、議論し、深めてゆく場所としてのテレビ会議の意義について報告する。

ツイッターにしても遠隔テレビ会議にしても、IT 技術は学習環境を拡げてゆくためのツールに過ぎない。このツールを活用して、他者との交流を深めることに外国語学習の意義がある。またこうした活動が、自らの考えを深め、ひいては批判意識を育ててゆく。本発表は実践報告にとどまるが、その実践の試みを通して、外国語学習がどのような人間を育ててゆくのに関与すべきか、最後に私見を述べたい。

研究発表 Communications - Groupe C (en japonais, puis en français) :

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A2, 13h00 ~ 13h30, en japonais (研究発表)

司会 Modératrice : 長野督 NAGANO Koh (北海道大学 Université de Hokkaido)

多元的アプローチとその参照枠 (CARAP) の日本における受容 —教員研修後の調査から見えてくるもの—

Former les enseignants aux Approches plurielles et à leur Cadre de référence (CARAP) au Japon
— Quelques résultats et leur analyse

大山万容 OYAMA Mayo (京都大学 Université de Kyoto)
西山教行 NISHIYAMA Noriyuki (京都大学 Université de Kyoto)
Michel CANDELIER (Université du Maine)

発表者の一人である Michel Candelier 氏は 2012 年に日本において、外国語教員・教師養成担当者・教員を志望する学生向けに多元的アプローチとその参照枠 (『言語・文化への多元的アプローチのための参照枠』Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures : CARAP) に関して入門的なワークショップを行った。本発表ではその参加者に対し行った質問紙調査から、多元的アプローチの受容について分析した結果の一部を報告する。

ワークショップは各回 2 時間から 3 時間であり、以下のような手順で行われた。1) 参加者はペアになり、多元的アプローチに基づく教材 (「言語の目覚め活動」によるクイズ形式の問題) を学習者の立場になって体験する。2) 回答が配布され、参加者はクイズをどのように解いたかということを話し合う。3) 「このようなタイプの教材により、学習者の知識・態度・技能のうち、どのような能力が伸ばせるか」という問いに答える。4) 多元的アプローチの理念とその 4 つのタイプについて紹介する。5) CARAP のサイトが紹介される。参加者はステップ 3) において見つけた答えを発表し、それに対応する能力記述文を参照枠のリストの中から探し出す方法、および、その能力記述文に対応する教材をデータベースの中から探し出す方法を見る。

質問紙では、参加者の簡単なプロフィールに加えて、ワークショップへの全体的な感想と、参加者が感じる多元的アプローチと CARAP の利点および欠点について、自由記述形式で回答が求められる。

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A2, 13h30 ~ 14h00, en français (研究発表)

司会 Modératrice : 長野督 NAGANO Koh (北海道大学 Université de Hokkaido)

Pour une réflexion disciplinaire sur l'éthique professionnelle des enseignants de langue-culture

Emmanuel ANTIER (Université de Kanazawa)

Si la réflexion sur l'éthique professionnelle des enseignants est actuellement en plein essor en sciences de l'éducation, elle reste en revanche très peu développée en didactique des langues-cultures. Partant de ce constat comparatiste, nous chercherons à mettre en évidence la manière particulière dont se pose le problème éthique dans la pratique des enseignants de langue-culture, et plaiderons consécutivement pour la mise en place d'une réflexion disciplinaire sur leur éthique professionnelle. Si l'éthique professionnelle des enseignants de langue-culture peut en effet être éclairée à l'aune des travaux menés en sciences de l'éducation, elle ne saurait faire pour autant l'économie d'une réflexion interne en didactique des langues-cultures.

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A2, 14h00 ~ 14h30, en français (研究発表)

司会 Modératrice : 長野督 NAGANO Koh (北海道大学 Université de Hokkaido)

Les potentialités de la pratique réflexive dans le développement des compétences d'enseignement

Monique LE LARDIC (Université Doshisha)

Au Japon, les débats autour de la contextualisation du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues élargissent aujourd'hui considérablement ceux qui s'étaient ouverts autour de l'approche communicative. Ils mettent en évidence les nombreuses interrogations corollaires qui imprègnent le monde de l'enseignement du français. Les tensions autour des finalités de l'enseignement des langues, des valeurs éducatives, des conceptions de l'enseignement, de l'apprentissage et du métier d'enseignant y sont fortement inscrites.

De façon concomitante dans la pratique, une articulation entre les paramètres propres aux acteurs et les éléments du contexte influençant le processus d'enseignement-apprentissage, en tension constante, se tisse et se tente. Dans un milieu aux références multiples, tel que celui de l'enseignement au Japon, la rencontre entre des acteurs, dotés d'un bagage cognitif et culturel composite, engage chacun d'eux dans des confrontations et des négociations individuelles ou partagées. Elles ont trait à des aspects d'ordre socioculturel, professionnel voire existentiel. Dans la pratique d'enseignement, elles se superposent aux confrontations et négociations qui ont lieu dans l'acte d'enseignement caractérisé par la complexité et la singularité. Elles engendrent des expériences formatrices inédites aux configurations uniques. La pratique réflexive peut jouer un rôle

déterminant dans la forme que prennent ces configurations, contribuer au développement de compétences d'enseignement circonstanciées, contextualisées et devenir un outil d'élaboration d'une identité professionnelle en soutenant la construction de sens et la réduction de l'aléatoire par un contrôle intentionnel des composantes de l'action.

Dans cette communication, nous nous proposons d'examiner les potentialités de la pratique réflexive dans la formation des enseignants de français au Japon, ses conditions d'émergence au cours de l'expérience et les facteurs qui la supportent et ceux qui la limitent. Nous partirons des caractéristiques de la pratique d'enseignement, de la place que la pratique réflexive peut y jouer et nous poursuivrons par la présentation d'une démarche d'élucidation des procédures par lesquelles une enseignante a relié et intégré les informations provenant de son environnement professionnel, socioculturel. Nous verrons l'impact que ces procédures ont eu sur l'évolution de sa pratique. Pour finir, nous rendrons compte des résultats de l'analyse de l'entretien qui a permis de les faire ressortir et concluons par des propositions de pistes pour une formation à la compétence réflexive.

研究発表 Communications - Groupe D (en français, puis en japonais) :

11月11日(日) Dimanche 11 novembre, Salle A3, 13h00 ~ 13h30, en français (研究発表)

司会 Modérateur : Alain LAUFFENBURGER (Université du Coeur Immaculé de Kagoshima)

L'aspect en français langue étrangère suivant l'approche par concepts

Loïc RENOUD (Université Aichi)

Les langues disposent chacune de moyens propres pour rendre un événement (toute action ou état, réel ou imaginaire). En situation quotidienne, le locuteur de langue étrangère (LE) est susceptible d'améliorer par l'usage la qualité des correspondances entre la façon dont il souhaite rendre l'événement et les formes qu'il utilise pour cela, s'il a l'opportunité d'exploiter les réactions d'interlocuteurs plus expérimentés dans cette langue. Cela se passe à plus forte raison en classe de langue, où l'apprenant modifie son système linguistique au cours d'un enseignement organisé parfois sur plusieurs années. En situation d'apprentissage guidé, une démarche pédagogique qui émerge ces dernières années, l'approche par concepts, se propose de fournir directement les rendus propres à la LE en les présentant aux apprenants comme point de départ, et en visant l'internalisation de ce savoir au fil des activités de classe. Cette communication rendra compte des premiers résultats d'une mise en œuvre de cette approche, expérimentée depuis le début du premier semestre 2012 en français LE avec des étudiants japonais en 2^{ème} année d'université, et centrée sur le concept d'aspect grammatical.

11 月 11 日 (日) *Dimanche 11 novembre, Salle A3, 13h30 ~ 14h00, en français (実践報告)*

司会 Modérateur : Alain LAUFFENBURGER (Université du Coeur Immaculé de Kagoshima)

Plaisir de lire

– Comment encourager à lire les apprenants de niveaux débutant et intermédiaire ? –

古石 篤子 KOISHI Atsuko (Université Keio)

La lecture des apprenants de niveaux débutant et intermédiaire se limite le plus souvent à des phrases isolées, à de courts extraits des textes littéraires ou, dans le meilleur des cas, à divers textes authentiques tels que des publicités ou des articles de journaux. Rares sont ceux qui s'aventurent à lire des livres en entier. Il est vrai que l'on peut dresser le même constat pour l'enseignement de la langue japonaise dans des écoles japonaises où les élèves sont rarement encouragés à lire des œuvres en entier. Or, comme le dit S. Krashen (1985), une grande quantité d'« input », notamment de « comprehensible input » est nécessaire pour favoriser l'acquisition d'une langue.

Sur le campus de SFC (Shonan Fujisawa Campus) de l'Université Keio, nous essayons depuis l'automne 2005 de créer un environnement d'apprentissage favorable à la formation de « lecteurs indépendants ». Inspirés de l'Interactive Reading Community (IRC) de K. Mizuno, enseignant d'anglais, nous avons tenu à créer un outil collaboratif où les apprenants puissent se stimuler mutuellement. Ainsi a été créé un forum « Plaisir de lire » sur lequel les étudiants écrivent à propos des livres qu'ils ont lus. Ce forum, combiné avec les discussions en classe auxquelles viennent s'ajouter des visioconférences avec des étudiants en France, est notre outil principal.

Dans notre exposé, nous expliquerons comment fonctionne cette activité de « Plaisir de lire » dans son ensemble ainsi que la place qu'elle occupe dans le curriculum. Nous voudrions également rechercher des partenaires nationaux ou internationaux afin d'accroître ensemble la potentialité de cet outil.

11 月 11 日 (日) *Dimanche 11 novembre, Salle A3, 14h00 ~ 14h30, en japonais (研究発表)*

司会 Modérateur : 米金孝雄 YONEKANE Takao (駒沢女子大学 Université Komazawa-Jyoshi)

フランスの若者に見るマンガ・アニメ人気とフランス語学習の動機づけ

L'engouement des jeunes Français pour les mangas et les dessins animés japonais
et la motivation des étudiants japonais pour apprendre le français

野田四郎 NODA Shiro

(京都ノートルダム女子大学 Université Notre-Dame de Kyoto)

本発表の出発点にあるのは、第2外国語としてのフランス語プログラムを統括する教員として、どうすればフランス語学習者の数を少しでも増やせるかという問題意識である。そこで、自らが担当する学科の専門教科目の授業で、フランスの若者における日本の「マンガ・アニメ人気」の実態を紹介し、その事が学生におけ

るフランス語学習の動機付けに貢献する可能性について考察するため、アンケート調査を実施した。

日本全国の大学で見られる傾向であろうが、全学生の必修科目である英語は別格として、過去数年間の本学のデータも示すごとく、第二外国語の中では中国語が圧倒的な存在感を示している。それは、世界における中国の大国化と経済発展に伴い、多くの日本企業が中国に現地進出し、且つ日本にとって中国との貿易額がアメリカを抜き、世界一になっている実態を反映している。しかし、フランス語の場合、こうした優位性は存在しない。では、どうやって「フランス語を学んでみたい」という気持ちを、もともとフランス語学習に必ずしも関心のない学生たちに芽生えさせるかである。そこで、考えられるのが、伝統的に多くの日本人がフランスに抱いているイメージ、すなわち「フランス＝文化の国」を生かすことである。フランスの若者に圧倒的な人気を誇る「日本のマンガ・アニメ」に着目し、その実態を授業で紹介することにより、日本の学生に、フランスの現代社会・若者文化への新たな関心を引き起こし、それによりフランス語学習への動機付けとして活用する可能性を探る。

授業では、自らパリのマンガカフェに出向き、取材したビデオを見せた後、日本在住のフランス人学生をゲスト・スピーカーとして招き、自らの体験としての「マンガ・アニメ」について語ってもらい、日本人学生との意見交換の機会も設けた。

11 月 11 日 (日) Dimanche 11 novembre, Salle A3, 14h30 ~ 15h00, en japonais (研究発表)

司会 Modérateur: 米金孝雄 YONEKANE Takao (駒沢女子大学 Université Komazawa-Jyoshi)

教育・学習環境のフランス語学習者の動機づけにあたえる影響

L'impact de l'environnement d'enseignement et d'apprentissage
sur la motivation chez les apprenants japonais de français

大木 充 OHKI Mitsuru (元京都大学 Université de Kyoto)

堀 晋也 HORI Shinya (甲南大学 Université Konan)

長 野 督 NAGANO Koh (北海道大学 Université de Hokkaido)

西山 教行 NISHIYAMA Noriyuki (京都大学 Université de Kyoto)

姫田 麻利子 HIMETA Mariko (大東文化大学 Université Daito Bunka)

外国語を習得するのに重要なのは、「やる気(動機づけ)」、「時間」、「実践」である。このうちのどれかひとつが欠けても外国語を十分に習得することはできない。本発表では、学習者の動機づけ(課題・活動の選択・従事、達成努力、維持継続)に直接的あるいは間接的に影響をあたえていると思われる「学習者を取りまく教育環境と学習環境」と「動機づけ」の関係をとりあげる。ここでいう「教育・学習環境」とは、所属学部、学年、学習歴、選択・必修、授業回数、次年度履修、語学研修、交換留学制度、クラスサイズ、授業内容、授業目的、教材、授業方法、クラスの雰囲気、教師などのことである。

「教育・学習環境」と学習者の動機づけの関係を明確に指摘したのは、動機づけ理論のひとつ「期待・価値理論」に影響を受けている Rolland Viau であるが、彼は外国語教育に関しては特に言及していない。本発表では、2012年6月に実施したアンケート調査の結果に基づいて、どのファクターがフランス語学習の動機づけと深く関係しているのか、今後のフランス語教育の改善に役立つのはどのファクターかを明らかにする。

特別報告 Conférence spéciale

11月11日（日）Dimanche 11 novembre, Salle A1, 15h05 ~ 15h45, en français

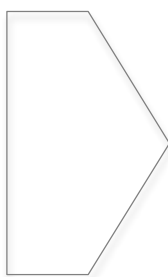
S'enrichir de la diversité linguistique : point de vue d'un francophone japonais

講演者 *Conférencier* : 三浦信孝 MIURA Nobutaka (Université Chuo)

J'ai été invité comme conférencier au premier Forum mondial de la langue française tenu à Québec du 2 au 5 juillet 2012. On m'a demandé d'introduire en séance plénière à un des quatre thèmes du Forum : la diversité linguistique au sein de la francophonie. J'étais très gêné parce que je ne me sentais pas à la hauteur. Mais j'ai relevé ce défi et m'en suis sorti tant bien que mal.

Je voudrais refaire mon exposé de 30 minutes dans le cadre du congrès d'automne de la SJDF, d'une part pour susciter un débat sur l'enjeu du multilinguisme parmi mes collègues qui enseignent le français au Japon et d'autre part pour faire la démonstration d'un exposé en français devant le public francophone international.

Il m'est toujours très difficile de parler en français en public de façon spontanée et convaincante. Pour intéresser le public, il faut trouver un argument original et bien le structurer. Peut-être devrons-nous multiplier des expériences en saisissant toutes les occasions qui se présentent, pour faire des progrès dans l'art oratoire.



次回の SJDF 大会は
2013 年 5 月 31 日（金）、6 月 1 日（土）に
国際基督教大学（ICU）にて開催されます。

**Le prochain congrès de la SJDF aura lieu
les 31 mai et 1er juin 2013, à Tokyo,
à l'Université Chrétienne Internationale.**

***SJDFのメーリングリストに入りませんか？
Inscrivez-vous à la liste de diffusion de la SJDF***

リストに参加するには、sjdf_ml-owner@yahoogroups.jp 宛てに、
以下の項目を書いたメールをお送り下さい。

Pour vous abonner à la liste, envoyez un message à :

sjdf_ml-owner@yahoogroups.jp

en précisant :

- 1) votre nom / お名前（漢字表記とローマ字表記の両方）
- 2) le nom de votre établissement / ご所属
- 3) votre adresse électronique / 配信を受けたいアドレス 1 つ



日本フランス語教育学会

La Société Japonaise de Didactique du Français

〒150-0013 東京都渋谷区恵比寿3-9-25 日仏会館503

sjdf_bureau@sjdf.org